

Que voulons-nous faire du LAMSADE ?

Chèr(e)s ami(e)s

Depuis quelque semaine, avec l'annonce de la perspective de changement du directeur du LAMSADE, plusieurs d'entre vous m'ont posé la question : est ce que tu veux être le prochain directeur ? Dans ce texte je veux essayer de répondre à cette question en expliquant ma vision des perspectives du laboratoire et ma position personnelle.

D'abord quelques constats (de mon point de vue).

- Le LAMSADE est un petit laboratoire de recherche du point de vue quantitatif, mais un bon laboratoire de recherche, au moins sur la base des indices habituels de production et visibilité scientifique.
- Le LAMSADE a un positionnement clair comme laboratoire thématique dans le domaine des “Sciences et Technologies de la Décision”, domaine de grande actualité aujourd'hui, mais de niche comparé aux domaines traditionnels de l'Informatique (champ disciplinaire institutionnel de référence du LAMSADE à la fois vis-à-vis du CNRS et du CNU et de l'Université).
- La pérennité et la continuité du LAMSADE ne sont pas assurées au sens où son existence n'a pas une légitimité “naturelle”. Sa taille actuelle ne le met pas à l'abri de l'actuelle tendance à la “grandeur”. Son rôle au sein de l'Université Paris Dauphine dépend fortement de l'attractivité des formations en Informatique de ces dernières, ce qui n'est pas acquis non plus.
- Les défis scientifiques et technologiques du domaine de la “Décision” sont énormes et la demande de recherche et de formation est en augmentation partout dans le monde. Si le LAMSADE n'arrive pas à faire face à ces défis, d'autres laboratoires, quelque part en Europe ou dans le monde le feront à sa place.

Quelques perspectives (toujours de mon point de vue).

1. Le LAMSADE doit devenir un centre d'attraction mondiale dans le domaine des Science et Technologies de la Décision. Dans ce domaine il faut faire cohabiter plusieurs champs de recherche : la Recherche Opérationnelle, la Théorie de la Décision, l'Intelligence Artificielle, l'Analyse des données, la Fouille de Données, l'Apprentissage, les Systèmes d'Information, les Sciences Cognitives, de manière à pouvoir répondre à deux enjeux majeurs de notre société :

- comment décider mieux ?
 - comment aider à décider mieux ?
2. Le LAMSADE doit avoir une vision au moins Européenne de son espace géographique de référence à la fois en ce qui concerne son activité de recherche et les activités d'enseignement dans lesquelles il est impliqué. Cette vision Européenne concerne :
 - le financement de la recherche ;
 - le recrutement de thésards et de post-doc ;
 - le recrutement de chercheurs et d'enseignants-chercheurs ;
 - les filières d'enseignement, notamment au niveau Master ;
 - sa visibilité externe.
 3. Le LAMSADE doit construire une modalité de fonctionnement et de gestion interne capable de lui permettre de répondre aux défis annoncés. De ce point de vue ni le modèle de direction omnisciente (typique des petits centres de recherche) ni le modèle de coordination d'une fédération d'équipes (typique des très grandes laboratoires) ne sont appropriés pour le LAMSADE.

Les chantiers du futur.

1. La gestion du LAMSADE. Le laboratoire doit augmenter sa dimension d'espace collective de travail : de partage d'expériences, de formation et de recherche. De ce point de vue il faut :
 - rédiger une charte des droits et de devoirs de ses membres (ce que le laboratoire doit garantir et de ce qu'il prétend en contrepartie) ;
 - augmenter les occasions de discussion collective et les instances de décision participative ;
 - décentraliser les processus de prise de décision et plus en général de gouvernance du laboratoire à travers la création d'une équipe de direction appropriée ;
 - améliorer la circulation de l'information au sein du laboratoire (sans le noyer).
2. La formation. Le LAMSADE aujourd'hui est le fournisseur principal des ressources humaines dans la formation en Informatique de Dauphine (et au delà). De ce point de vue il est naturellement impliqué dans la conception et la gestion des formations dans ce domaine de l'Université. Le problème d'augmenter l'attractivité de ces formations est à l'ordre du jour, mais il

faut faire l'effort de sortir du cadre strictement Français pour permettre l'insertion de Dauphine et de ses formations dans l'espace Européen de l'enseignement supérieur (espace en croissance), surtout en ce qui concerne le niveau Master. De ce point de vue la création d'un Master International en Sciences et Technologies de la Décision est un défi majeur.

3. La coordination de la recherche. La recherche menée au LAMSADE doit être à la fois la conduite de projets "individuels" (avec des groupes de petite taille) et le partage d'expériences, des résultats, d'interrogations, de la contamination entre chercheurs. Le rôle d'un laboratoire est à la fois de garantir la conduite sereine des projets de recherche de ses membres et de promouvoir les occasions d'échange et de croissance mutuelle. De ce point de vue il faut privilégier une utilisation des ressources communes pour :
 - aider l'insertion des jeunes chercheurs (doctorants, post-doc, nouveaux recrutés) ;
 - promouvoir des projets transversaux aux thématiques du laboratoire.
4. La visibilité externe. La visibilité du LAMSADE concerne à la fois sa présence institutionnelle et vis-à-vis du monde externe (étudiants, chercheurs, fournisseurs, clients, partenaires de recherche). Cette visibilité passe à travers les pages web du laboratoire, mais aussi à travers les activités d'animation, l'organisation des colloques, la présence dans les instances et les lieux de création et de diffusion de l'information. De ce point de vue la situation du LAMSADE est lamentable. Il y a une forte nécessité de construire un service et des procédures qui permettent de mettre le LAMSADE au centre des processus de circulation d'information qui nous concernent.

Cette liste des défis, des priorités et des actions n'est pas exhaustive. Je ne pense pas qu'une personne seule soit capable d'une vision plus globale de ce qu'un collectif peut avoir. Une discussion plus détaillée est sûrement nécessaire.

Et mon rôle personnel dans tout ça ?

Vous avez compris que si je me suis posé ces questions, c'est parce que je me suis posé la question de la direction future du LAMSADE et de mon potentiel engagement. Ceci dit, j'ai des réticences dont je veux vous faire part.

La direction d'un laboratoire est une tâche lourde (même pour une durée fixée a priori) qui implique, entre autres, renoncer à d'autres activités aussi intéressantes. Il faut être donc fortement motivé pour assurer cette tâche. Ma motivation personnelle serait de faire l'expérience de diriger un processus collectif de transformation du laboratoire. Ceci implique une participation et une implication de

chaque membre de laboratoire dans une perspective de création d'un espace commun de vie, de recherche et de formation.

Malheureusement ma vision actuelle du laboratoire est que chaque membre est plus ou moins en train de "cultiver son jardin" en attendant que quelqu'un prenne en charge le laboratoire sans rien changer en effet. Ma demande alors est simple : êtes vous disponible à vous impliquer dans un processus comme celui que j'ai plus ou moins esquissé dans ce document ? Si oui, dans quel chantier pensez vous pouvoir contribuer et comment ? Si dans les semaines qui viennent il y a des réponses positives alors je serais prêt à jouer le rôle du candidat à la direction du laboratoire. Si non, visiblement ma vision n'est pas suivie et je pense que d'autres collègues, aussi bien qualifiés que moi, peuvent assurer la direction ordinaire du laboratoire.

Paris, 13/11/2010

Alexis Tsoukiàs